

André Bouchard près de Jasper, en Colombie-Britannique.

© Jacques Brisson

Le Jardin perd un homme d'exception

PAR GILLES VINCENT

Le 4 mars dernier est disparu un des piliers de « l'ère moderne » du Jardin botanique de Montréal. Le choc a été immense. André Bouchard a été l'un des plus grands ambassadeurs du Jardin. Plus qu'un remarquable représentant de notre institution, il a surtout été un de ses grands bâtisseurs.

En juillet 1975, André Champagne, qui cumulait alors les fonctions de directeur du Jardin botanique et du Service des parcs de la Ville de Montréal, décide, avec l'accord du vice-recteur de l'Université de Montréal Jacques Saint-Pierre, de créer un poste conjoint entre la Ville et l'Université. André Bouchard deviendra conservateur du Jardin botanique et professeur d'écologie au département de sciences biologiques. À cette période, les activités scientifiques, propres à tout jardin botanique d'importance, sont au ralenti voire quasi-inexistantes et il faut rebâtir des liens solides entre les deux institutions, comme c'était le cas au début des années quarante. Le mandat d'André Bouchard de redémarrer les activités scientifiques au jardin et de favoriser le développement de l'Institut était immense et nécessitera un doigté extraordinaire !

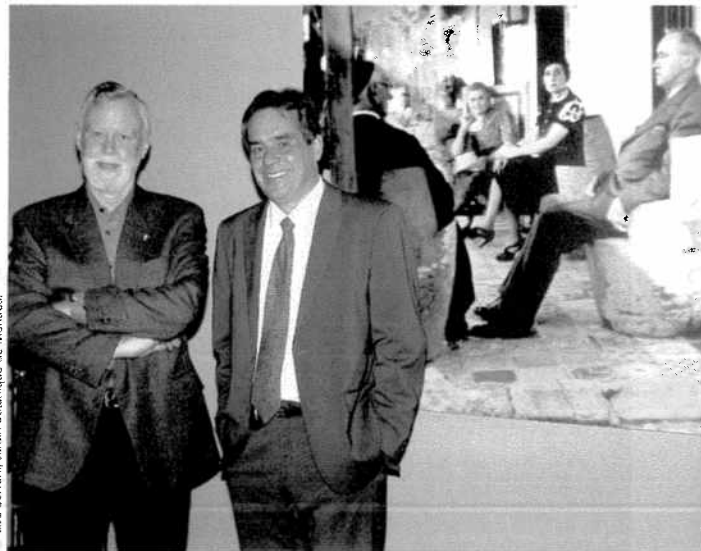
CRÉATION DE L'IRBV

Ce mandat, André Bouchard l'a réalisé en quelques années, en développant au Jardin botanique une division de recherche composée de jeunes chercheurs d'envergure. Ces derniers accroîtront le rayonnement scientifique de l'institution et participeront activement à la création, en 1991, de l'Institut de recherche en biologie végétale, communément appelé IRBV.



© Jardin botanique de Montréal

En 1979, lors d'une sortie au Bois-de-Saraguay organisée par la Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques (SAJIB), aujourd'hui les Amis du Jardin botanique, dont il est l'un des fondateurs.



© Lise Servant, Jardin botanique de Montréal

André Bouchard en compagnie de Gilles Vincent, directeur du Jardin botanique, à l'ouverture de l'exposition « Sous le soleil de Cuba » en décembre 2008. André avait grandement participé à la réalisation. Il est toujours possible de la visiter dans la salle adjacente à la serre Molson.

RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE

Tout en assumant son rôle de conservateur du Jardin, André Bouchard a poursuivi une carrière scientifique de très haut niveau. Il a été un spécialiste de l'écologie des communautés végétales et du paysage, de l'aménagement du territoire, de la maîtrise intégrée de la végétation et de l'évolution des écosystèmes agroforestiers périurbains. Ses travaux de recherche reconnus internationalement et ses très nombreuses publications scientifiques sur la végétation du sud-ouest du Québec et de Terre-Neuve, lui ont valu, en 1990, le prix Michel-Jurdant en sciences de l'environnement, accordé par l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS). Plus récemment, en 2005, l'Association des biologistes du Québec (ABQ) lui a décerné le prix Georges-Préfontaine (1897-1986), biologiste et médecin renommé.

UN ENGAGEMENT POLITIQUE ET HUMANISTE

André était aussi un scientifique engagé. Sa grande intelligence, ses qualités de stratège, son jugement sans faille lui ont toujours permis de faire progresser les causes qui lui tenaient tant à cœur : l'écologie et l'environnement mais toujours dans une perspective humaine. Pour André, le bien-être humain, la justice sociale et l'équité étaient la véritable finalité de sa carrière scientifique et de sa recherche constante du savoir. Comme l'a souligné le journaliste Louis-Gilles Francoeur, du Devoir, « André Bouchard a marqué de son empreinte plusieurs grands dossiers environnementaux du Québec. C'est lui qui a développé le concept de gestion écosystémique, qui a constitué la recommandation centrale de la Commission Coulombe sur l'avenir de la forêt québécoise, dont il était l'un des six commissaires. Le concept se retrouve maintenant au cœur du projet de loi sur la forêt présentement devant l'Assemblée nationale ».

UN ENTHOUSIASME POUR L'ENSEIGNEMENT

Au-delà d'avoir été un grand scientifique, André Bouchard avait aussi beaucoup à cœur l'amour et le plaisir de communiquer sa passion aux plus jeunes. Rassembleur hors pair, formidable pédagogue et doté d'un dynamisme communicatif exceptionnel, il a dirigé plus de 45 étudiants à la maîtrise et au doctorat, devenant ainsi un modèle pour plusieurs générations de jeunes chercheurs et écologistes qui occupent aujourd'hui des postes aux niveaux gouvernemental, institutionnel ou universitaire. Par ailleurs, il laisse un héritage important, car plusieurs de ses étudiants sont devenus professeurs dans des universités canadiennes, et sont donc en mesure de poursuivre son œuvre.

LA RENAISSANCE DU JARDIN BOTANIQUE

Aux côtés de Pierre Bourque, nommé en 1978 horticulteur en chef puis, quelques années plus tard, directeur du Jardin botanique, André a été de tous les grands projets du Jardin. La période 1975 - 1994, qu'André nomme « Une renaissance » est une période excessivement faste. De nombreux jardins seront réaménagés; la Roseraie, le Ruisseau fleuri, le Jardin Leslie-Hancock, etc. Par ailleurs, c'est aussi à ce moment que les jardins thématiques seront réalisés : Jardin et pavillon japonais, Jardin de Chine, et d'autres institutions d'envergure comme le Biodôme et l'Insectarium.

RELATIONS AVEC LA CHINE

André a joué un rôle déterminant dans la réalisation du Jardin de Chine et dans l'établissement des relations avec l'Empire du Milieu. Son séjour dans le pays, où il étudiera plus particulièrement la flore médicinale de Chine, permettra la mise en place de relations permanentes et solides, basées sur un profond respect et une recherche de compréhension mutuelle, entre deux cultures très différentes. Encore aujourd'hui, il n'y a pas une mission réalisée en Chine où le nom d'André Bouchard n'est pas mentionné !

UNE VISIBILITÉ MONDIALE

Comme conservateur, André a établi la crédibilité scientifique du Jardin. Sans celle-ci, qui dépassait largement les frontières du Canada, Pierre Bourque n'aurait pu le développer et le faire rayonner comme il l'a fait. La contribution d'André ayant été si importante et les projets qu'il a réalisés si nombreux qu'il est difficile de les présenter adéquatement en quelques lignes. Mais on pourrait dire tout simplement qu'André a développé et fait progresser le Jardin botanique en utilisant ses nombreux talents, ses compétences, sa passion et son grand dévouement.



© Yvon Langlois

CUBA

Une des dernières contributions d'envergure d'André aura été de nous faire connaître une facette peu connue de Marie-Victorin : ses expéditions et sa passion pour Cuba. André a mis tout son talent d'historien, de botaniste et d'humaniste pour nous le faire découvrir sous un jour nouveau, en décidant même d'apprendre l'espagnol de façon intensive et avec toute la passion qu'on lui connaissait, afin de mieux poursuivre ses recherches scientifiques sur cette île. Les retombées de ses travaux auront été nombreuses : plusieurs articles, un livre « Marie-Victorin à Cuba, Correspondance avec le frère Léon » et finalement, une magnifique exposition intitulée « Sous le soleil de Cuba ».

Dans un champ de canne à sucre, en février 2010, pendant le voyage à Cuba qu'il avait organisé avec les Amis du Jardin botanique de Montréal.

UN CENTRE POUR LA BIODIVERSITÉ

Enfin, on ne peut passer sous silence la contribution majeure d'André dans l'aboutissement du projet du Centre sur la biodiversité. Cette réalisation issue du partenariat unique de deux grandes institutions, l'Université de Montréal et le Jardin botanique, sera inaugurée à l'automne 2010. Le Centre sur la

biodiversité sera sans aucun doute un élément marquant dans l'histoire du Jardin et illustre parfaitement la pensée qu'André a véhiculée durant toute sa carrière : l'importance de la recherche, qui ne doit viser rien de moins que l'excellence.

L'histoire du Jardin botanique de Montréal est à la fois riche et complexe. Des hommes remarquables tels que Marie-Victorin, Henry Teuscher et Pierre Bourque ont, tour à tour, fondé, créé et renouvelé cette magnifique institution. À cette liste, il faut assurément ajouter André Bouchard. Le Jardin botanique a perdu l'un de ses plus fervents ambassadeurs et l'un de ses bâtisseurs. J'ai perdu un fidèle ami, un mentor, mais j'ai eu l'immense privilège de le côtoyer et de m'enrichir à ses côtés pendant plus de trente ans.

Gilles Vincent est directeur du Jardin botanique de Montréal.

1. « Le Jardin botanique de Montréal, Esquisse d'une histoire », publié en collaboration avec Francine Hoffman (Fides, 1998)

Institut de recherche
en biologie végétale

IRBV

L'IRBV rend hommage à son bâtisseur,
le professeur André Bouchard,
et le remercie de lui avoir donné l'élan
qui lui permet de remplir pleinement
sa mission de recherche et de formation.

Université 
de Montréal

JARDIN BOTANIQUE
DE MONTRÉAL

UN MUSEUM NATURE MONTRÉAL

© Michel Tremblay, Jardin botanique de Montréal

